

## *Gli Autori*

**Véronique Dassié** (lionver@club-internet.fr)

Véronique Dassié est chargée de recherche à l'université d'Aix Marseille, rattachée à l'Institut d'ethnologie européenne, méditerranéenne et comparative (IDEMEC) du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), à Aix-en-Provence, France et responsable du pôle recherche-musée en lien avec le Musée des civilisations d'Europe et de Méditerranée (MUCEM, Marseille, France). Elle mène depuis 15 ans des recherches sur les processus de traduction mémoriels et affectifs de la matérialité des choses et leurs implications dans les engagements et la fabrique des collectifs contemporains. Elle a ainsi menée diverses enquêtes en France sur les conservations domestiques et la patrimonialisation des migrations. Elle a publié *Objets d'affection. Une ethnologie de l'intime* (Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2010) et elle a participé à de nombreuses publications collectives sur ces questions dont la plus récente *Exposer des mémoires de migrations: retour sur une collecte collaborative*, in «Revue Européenne des Migrations Internationales», n. 1322, avec Bertheleu, Etienne et Garnier.

**Veronica Landi** (veronica.landi5@unibo.it)

Veronica Landi est doctorante en Traduction, Interprétation et Interculturalité à l'université de Bologne, en codirection avec Paris III - Sorbonne Nouvelle. Son sujet de thèse porte sur les discours institutionnels produits en l'occasion des journées de commémoration de l'abolition de l'esclavage et de la traite esclavagiste en France métropolitaine; ses intérêts de recherche comprennent la représentation de l'Autre et de l'histoire coloniale par rapport à l'identité nationale.

**Chiara Denti** (chiara.denti@gmail.com)

Chiara Denti è dottoressa di ricerca in Traduzione, Interpretazione e Interculturalità (Università di Bologna) e in Etudes Italiennes (Université Paris Nanterre). Attualmente è lettrice di lingua italiana all'Università Paris-Sorbonne e docente a contratto all'Università Paris Nanterre. Si occupa di letterature postcoloniali francofone e italofone, letterature migranti, teoria e pratica della traduzione. Tra le ultime pubblicazioni: *L'hétérolinguisme ou penser autrement la traduction*, «Meta» 63 (3), décembre 2017; *S'autotraduire entre langues et images: le cas d'Amara Lakhous*, «Écritures», n. 10, 2018.

**Nicola Brarda** (nbrarda@hotmail.fr)

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé d'italien, Nicola Brarda est doctorant en troisième année à Sorbonne Université en cotutelle avec l'Université de Bologne. Sa thèse, sous la direction de Davide Luglio et Giuliana Benvenuti, a pour sujet *Les frontières dans la ville: espace et identité dans la littérature de la migration en Italie*, et son travail de recherche porte sur l'écriture et la mise en scène de l'espace urbain dans les textes d'écrivains migrants. Il a co-organisé la Semaine Italienne de l'École Normale Supérieure (6-10 Novembre 2017), ainsi que la journée d'études jeunes chercheurs *Cinéma, théâtre et subalternité* (9 février 2018, UFR d'Italien de Sorbonne Université), la journée d'étude *Les migrations entre mémoire et patrimoine: Enjeux, réappropriations, résistances* (18 mai 2018, Université Paris

Nanterre/Ecole Normale Supérieure), et a co-organisé le pannel *Pouvoir et altérité: la langue et ses enjeux dans l'expérience coloniale* de la journée d'études jeunes chercheurs *Langage et pouvoir* (19-20 novembre 2018, UFR d'Italien de Sorbonne Université).

**Evelyne Ribert** (evelyne.ribert@ehess.fr)

Evelyne Ribert est sociologue et chercheuse au CNRS au sein de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (CNRS-EHESS, Paris). Après avoir étudié les représentations de l'appartenance nationale chez les jeunes issus de l'immigration, elle travaille à présent sur les mémoires des migrations, notamment des exils et migrations espagnols en France. Elle a rédigé plusieurs articles et chapitres de livre et a notamment codirigé, avec M. Bausant, M. Chauliac, I. Dos Santos et N. Venel, un numéro thématique de «Communications» (n. 100, 2017), intitulé *Des passés déplacés. Mémoires des migrations*, et avec M. Baussant, I. Dos Santos et I. Rivoal, *Migrations humaines et mises en récits mémorielles, Approches croisées en anthropologie et préhistoire* (Paris, Presses universitaires de Paris Ouest, 2015). Elle est l'auteur de nombreux articles, dont *Formes, supports et usages des mémoires des migrations: mémoires glorieuses, douloureuses, tues*, «Migrations société», vol 23, n. 137, 2011, pp. 59-78 et *Les mémoires de l'asile face à la 'crise des réfugiés': le cas de la France*, dans *L'Europe et les réfugiés en 2015: une crise de la mémoire? Actes du colloque du 25 novembre 2015*, C. Bertossi (par), Paris, Ifri, 2016, pp. 43-51.

**Caroline Zekri** (caroline.zekri-postacchini@u-pec.fr)

Caroline Zekri est maîtresse de conférences en études italiennes et méditerranéennes à l'Université Paris-Est Créteil, où elle co-dirige le *Centre de recherches européen d'études romanes* (CREER). Elle développe un travail de recherche transdisciplinaire visant à interroger le rapport entre langues, langage et politique à l'époque contemporaine, en croisant à la fois les apports des sciences humaines et sociales et ceux des études en langues et cultures étrangères. Elle a fondé et coordonne au sein du groupe CREER le séminaire de recherche *Méditerranée, Eurocentrisme, Épistémologies Décoloniales* (MEED). Elle est membre du comité éditorial de la revue plurilingue et transdisciplinaire «Quaderna» (<https://quaderna.org/>), dont elle co-dirige la rubrique *Création*. Elle est l'autrice d'une traduction inédite en français du recueil de poésie expérimentale *I rapporti* d'Antonio Porta (*Les rapports*, trad. C. Zekri, Caen, Editions NOUS, 2015) et vient de publier *Pour une compréhension décoloniale des systèmes d'oppression et de privilèges*, in *L'Autre voie pour l'humanité. 100 intellectuels s'engagent pour un post-capitalisme*, sur une proposition du poète et penseur militant André Prone, Paris, Editions Delga, 2018.

**Diletta Moscatelli** (diletta.moscatelli@gmail.com)

Diletta Moscatelli (La Spezia, 1984) si è laureata in Lettere moderne all'Università di Bologna. Trasferitasi in Francia, ha svolto attività didattica presso l'Università d'Avignon et des Pays de Vaucluse e sta attualmente ultimando una ricerca di dottorato in antropologia all'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne Européenne et Comparative (IDEMEC) presso l'Université d'Aix-Marseille in cotutela con l'Università Milano-Bicocca. Le sue ricerche da un lato, indagano il ruolo e i limiti dei musei delle migrazioni di epoca contemporanea, in particolare tra Francia e Italia, dall'altro si interessano alle strategie messe in pratica da musei e spazi espositivi non istituzionali che incontrano e affrontano la tematica migratoria analizzandone la dimen-

sione politica. Ha effettuato studi di campo a Porto M (Lampedusa) e al Museo dell'Altro e dell'Altrove di Metropoliz\_città meticcia (Roma).

**Jessica Sciubba** (cjsciubb@ilstu.edu)

Jessica Sciubba holds a PhD in Italian Studies from the University of Illinois at Urbana-Champaign and is currently Instructional Assistant Professor in Italian at Illinois State University. Her main research interests include ecomedia studies, ecocriticism, migration studies, postcolonial studies, gender and sexuality. Her commitment to material ecocriticism and ecoethical narratives informs her research towards alternative ways of exploring Italy and the Mediterranean, through a fluid approach aimed at highlighting the ways in which human and non-human life, as well as the material world in which they are inscribed, have equally been denigrated and are now entangled in a cycle of "nature-culture" contaminations. She has published on issues of gender and postcoloniality in Italian literature and her article *Postcolonial Abjections: Physical and Moral Corruption in Rhoda by Igiaba Scego* appeared in the 2016 issue of «Gender/Sexuality/Italy».

**Paola Zaccaria** (mestiza@libero.it)

Insegna Culture letterarie e visuali anglo-americane all'Università di Bari. Socia fondatrice e co-fondatrice dell'Archivio di genere a Bari ([www.facebook.com/ArchiviodiGenere/](http://www.facebook.com/ArchiviodiGenere/)), teorica del *Southern Border decolonial critical thinking*, avvalendosi del pensiero post-coloniale, de-coloniale, femminista e di genere, ha teorizzato su Traduzione, Trasposizione, Transcodificazione, Transmedialità tra culture, arti e media. Intrecciando discipline e contaminando saperi e linguaggi, ha pubblicato in italiano, spagnolo e inglese sulla poetica di autrici novecentesche euroamericane e magrebine, sulle avanguardie euro-americane, sulla letteratura africana americana e messicana americana. Tra i suoi libri: *A lettere scarlatte. Poesia come stregoneria* (Milano, F. Angeli, 1995); *Mappe senza frontiere. Cartografie letterarie dal Modernismo al Transnazionalismo* (Bari, Palomar, 1998); *La lingua che ospita. Poetiche politiche traduzioni* (Roma, Meltemi, 2004; rieditato con nuova introduzione nel 2017); *Transcodificazioni* (Roma, Meltemi, 2005). Ha tradotto e curato *Terre di confine/La Frontera*, di Gloria Anzaldúa (Bari, Palomar, 2000) e prodotto un documentario sul lascito intellettuale di questa autrice: *ALTAR. Crossing Borders, Building Bridges* (2009, [www.youtube.com/watch?v=Pep1vMqtHYs](http://www.youtube.com/watch?v=Pep1vMqtHYs)).

Dal 2009 ha ideato e coordina una ricerca attivista, "S/Murare il Mediterraneo. Artivismo e traduzione come pratiche transnazionali per una politica e poetica dell'ospitalità" ([smuraremediterraneo.wordpress.com](http://smuraremediterraneo.wordpress.com)), aprendo una riflessione sulle intersezioni tra l'epistemologia decoloniale del *border critical border thinking* e la resistenza politica ed estetica ai respingimenti dei migranti ad opera di artisti di entrambe le sponde del Mediterraneo (Link ai saggi <https://uniba-it.academia.edu/PaolaZaccaria>). Del 2016 il volume collettaneo del gruppo di ricerca, *S/Murare il Mediterraneo. Pensieri critici e artivismo al tempo delle migrazioni*, Lecce, MultiMedia.

**Heidi Wood** (heidiwood.net@gmail.com)

Heidi Wood est plasticienne, diplômée de l'école nationale supérieure de Paris en 1995. Son travail artistique consiste à cartographier les lieux qu'elle fréquente. À cette fin, elle préleve des notices d'information ou des slogans de tee-shirts, écrit des anecdotes, réalise des répertoires de pictogrammes et crée des inventaires d'objets en dessin. Ces éléments sont déployés pour mener des campagnes de promotion touristique pour des destinations impro-

bables: banlieues déclassées, recoins de l'ex-empire soviétique, zones désindustrialisées... Ses œuvres incitent à pratiquer un tourisme *alternatif*.

**Ugo Fracassa** (ugo.fracassa@uniroma3.it)

È ricercatore presso il Dipartimento di Studi Umanistici di Roma Tre dove tiene corsi di Teoria e critica letteraria. Alla letteratura migrante ha dedicato nel 2012 il volume: *Patria e lettere. Per una critica della letteratura postcoloniale e migrante in Italia* (Roma, G. Perrone). È membro del centro di studi italianistici dell'Université Paris Ouest - Nanterre (CRIX) e del gruppo di ricerca interdisciplinare New Humanities di Roma Tre. Ha ideato il progetto multimediale *princesa20*, realizzato con Anna Proto Pisani e messo on line, grazie al cofinanziamento dell'Université Aix-Marseille, a venti anni dalla prima edizione del libro di Fernanda Farias de Albuquerque e Maurizio Iannelli (Roma, Sensibili alle foglie, 1994). All'incrocio tra *visual e postcolonial studies* il saggio *The Afghan Girl. Protocolli della visione*, pubblicato in «Studi Culturali» 2016. Del 2018 *Abissini di palude*, ampio studio dedicato alla rappresentazione letteraria della bonifica delle paludi pontine durante il ventennio fascista, raccolto negli atti del convegno *Scritture postcoloniali. Nuovi immaginari letterari*, Roma, Ensemble, 2016.